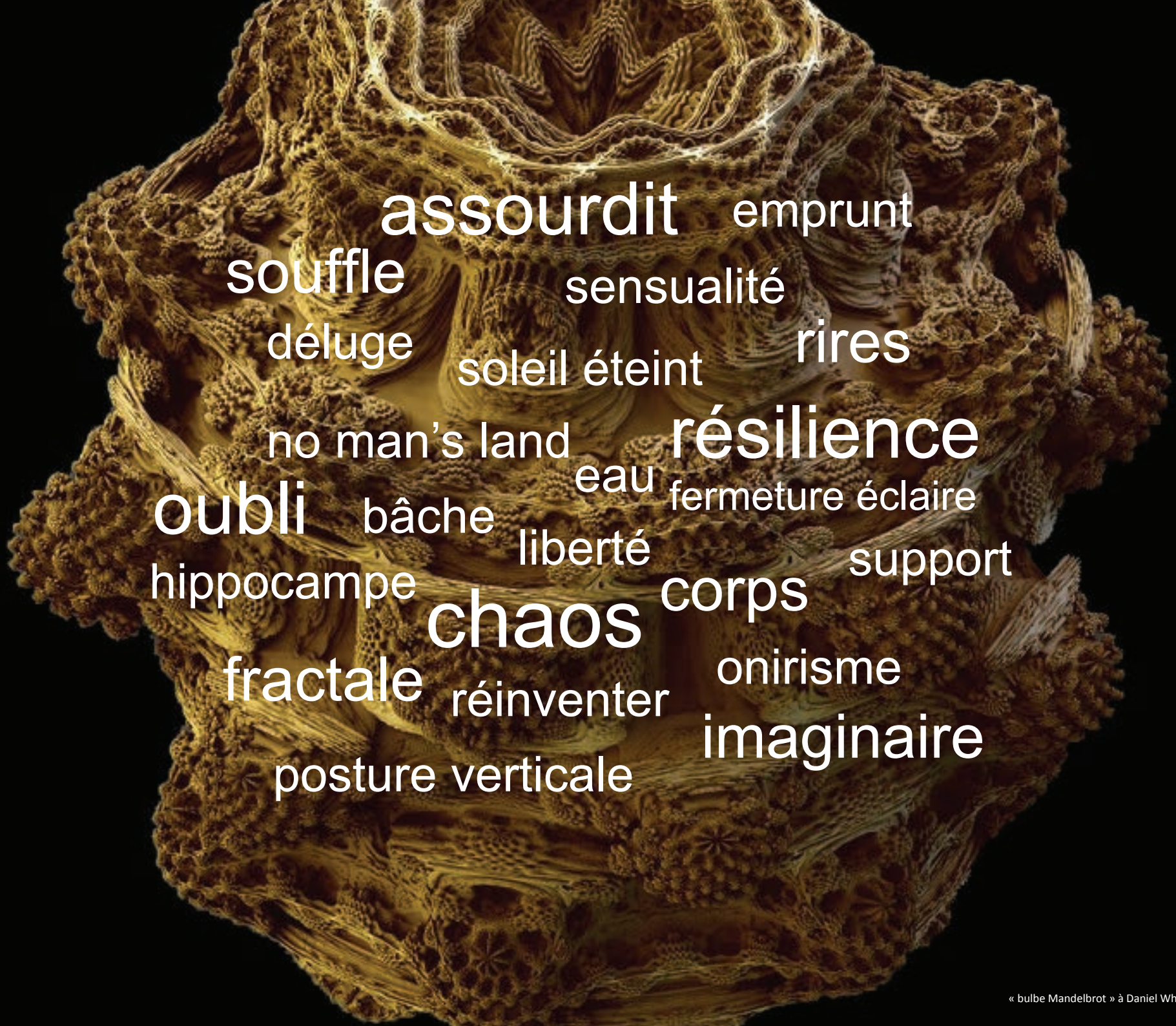


202929  
222727

**Le labyrinthe de l'hippocampe**  
janvier 2015



assourdit emprunt  
souffle sensualité  
déluge soleil éteint rires  
no man's land **résilience**  
oubli eau fermeture éclair  
bâche liberté support  
hippocampe **chaos** corps  
fractale réinventer onirisme  
posture verticale **imaginaire**

## REPRÉSENTATIONS

SAISON 2014/2015

> **Jeudi 15 janvier 2015**, 14h  
Scolaire - CM1 / CM2 / 6ème  
THV de St Barthélémy d'Anjou (49)

> **Vendredi 16 janvier 2015**, 20h30  
THV de St Barthélémy d'Anjou (49)

> **Vendredi 6 mars 2015**, 19h  
L'Hermine à Sarzeau (56)

> **Jeudi 26 mars 2015**, 21h  
L'atelier à spectacle à Vernouillet (28)

## ARGUMENT DE DÉPART

4 personnages en errance,  
les codes sociaux sont effacés.  
La frontière entre l'individu et le groupe est floue.  
Ils ne savent pas qui ils sont,  
ils ne savent pas s'ils se connaissent,  
ils ne savent même pas qu'ils ne savent pas.  
Ils sont juste contenus, dans leurs corps,  
dans leurs costumes, dans leur environnement.  
Malgré les contraintes et le huis clos qui s'offrent à eux,  
une grande légèreté les habite puisque rien n'est grave.  
La seule chose qui compte est de tenir debout et cheminer  
ensemble. En quête d'une communauté retrouvée.

La compagnie 29x27 présente

# LE LABYRINTHE DE L'HIPPOCAMPE

Création 2015

## DISTRIBUTION

**Chorégraphie** : Matthias Groos  
**Scénographie** : Gaëlle Bouilly

**Interprètes** : Aëla Labbé, Laurent Cebe, Matthias Groos,  
Stéphane Imbert, Thierry Bertomeu

**Création musicale** : Thierry Bertomeu  
**Création lumière** : Stéphanie Petton  
**Création costume** : Cécile Pelletier

**Accompagnement vocal et artistique** : Mathilde Lechat & Marthe Vassallo  
**Décor** : Cellule B

## ACCOMPAGNEMENT

**Aide à la création** : DRAC Pays de la Loire, Conseil Régional des Pays de la Loire,  
le Conseil général de Loire Atlantique, Ville de Nantes  
**Coproduction** : THV de Saint Barthélémy d'Anjou (49), L'Hermine à Sarzeau (56) /  
La Voilerie Danses à Arzon (56), L'atelier à spectacle à Vernouillet (28),  
CCN de Nantes dans le cadre de l'Accueil Studio (44)  
**Soutiens** : CNDC Angers (49), Le Dôme à Saint-Avé (56),  
Collectif Danse Rennes Métropole à Rennes (35),  
SEPT CENT QUATRE VINGT TROIS à Nantes (44)

## DURÉE

50 minutes



© Stéphanie Tasse

## NOTE D'INTENTION

**Cette création utilise le prisme de la relation intime qui existe entre le réel, le symbolique et l'imaginaire pour développer une dramaturgie singulière, qui va plonger quatre danseurs dans les affres graves et émouvants du langage.**

Les postulats de départ sont directement inscrits dans le titre :

Je pars sur la base d'un personnage à construire, l'hippocampe offre cette possibilité. Physiquement, cela suggère toute une poésie qui flirte avec le fantastique. Mais au-delà, c'est un animal étonnant pour ce qu'il suggère dans une dramaturgie : en l'occurrence, il est le seul à se tenir « debout » sous l'eau.

Cette « dignité » est en lien avec l'état et l'espace qui les contiennent ainsi qu'une rupture entre avant et maintenant, une atmosphère irréversible.

Le second regard porté sur l'hippocampe est la polysémie du mot, puisque c'est également cette zone du cerveau mystérieuse qui influe sur la mémoire et la navigation spatiale.

Cette fonction, très particulière, enrichit la dramaturgie : après l'amnésie, très vite, il faut (s') inventer de nouveaux codes, de nouvelles organisations et de nouveaux désirs.

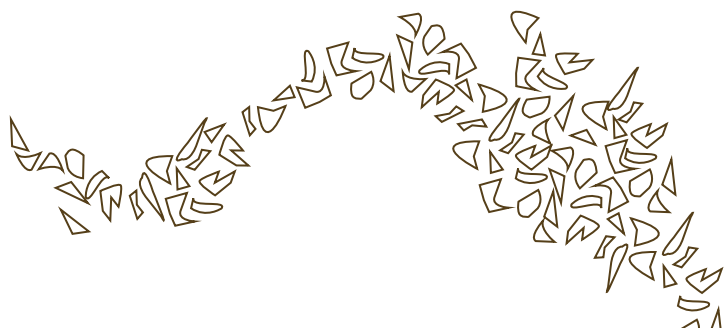
C'est ici qu'arrive la notion d'imaginaire qui est une composante et un moteur essentiel de nos recherches chorégraphiques et scéniques. Imaginer, c'est aussi s'imaginer, se projeter, s'écrire, (se) donner à voir ce qui est unique en chacun de nous.

Ce sont les rapports étranges qui vont se tisser entre ces quatre personnages qui m'intéressent et la poésie incongrue que leur état particulier peut délivrer. Le ton sera à la fois grave et léger. Car, dans l'oubli, même une situation dramatique peut devenir drôle, voir absurde.

L'ensemble sera englobé dans un labyrinthe qui évoque la complexité, le cheminement, le renoncement, l'enfermement.

**Au final, cette création ambitionne d'être totalement onirique avec une actualité particulière à tout ce qui touche le(s) sens, comme si ce labyrinthe de l'hippocampe n'était qu'une digestion organique de nos humeurs les plus folles.**

Matthias Groos



## SCÉNOGRAPHIE

Le point de départ de l'univers scénique était de **projeter les interprètes** dans un univers tendu, un peu froid, à la limite de l'hostilité.

Cependant, les danseurs **ne le ressentent pas** ainsi puisque dans notre dramaturgie, ils ont perdu **la notion de référence et de codes sociaux**.

Nous voulions jouer sur la dualité entre un **contenant** difficile et le **contenu**, donc le jeu des interprètes, libre et souple.

C'est un **huit clos** : unité de temps et unité d'espace.

Concrètement, ce dispositif se situe entre **une vague déferlante et une pince à étau**.

Il se déploie et se **dynamise de cour à jardin** et est créé avec du papier cellophane noir et transparent ainsi qu'une structure métallique grillagée.

Cette «peau» en plastique peut, par un jeu de lumière, suggérer un **univers aquatique**.

Sur scène, le **labyrinthe** est largement signifié par les interprètes dans leur prise d'espace.

A cour, Thierry Bertomeu, le musicien, se situe en **bordure de l'espace scénique**, acteur du jeu dans son interaction au plus proche du plateau **mais «hors jeu»** dans son rapport à l'espace d'actuation.

Gaëlle Bouilly



“ *L'hippocampe, ou cheval de mer, est un petit poisson singulier, à la fois créature punk d'un autre âge et seul sujet marin à nager verticalement.* ”

“ *L'hippocampe est une structure du cerveau des mammifères. Il appartient notamment au système limbique et joue un rôle central dans la mémoire et la navigation spatiale. C'est un des mécanismes principaux utilisé par le cerveau pour stocker les souvenirs.* ”

## LE MOUVEMENT

L'élaboration de la pièce a été également possible grâce à la qualité particulière des interprètes qui sont tous **auteurs de leur propre mouvement**. C'est pourquoi on a choisi que l'ensemble de la chorégraphie s'exécute à partir d'un **mouvement spontané**.

Le challenge de ce spectacle est de le connaître pour l'avoir construit et répéter durant 12 semaines et, en même temps, de **vivre l'instant présent** comme la seule valeur absolue qui ait un sens.

En figeant l'écriture, on aurait pu être hors sujet.

Nous avons travaillé de manière très empirique, à partir de **longues improvisations** qu'on a littéralement sculptées avec le temps à force de répétition. Extrayant le superflu – ce qu'on ne doit pas faire - et essorant l'essentiel – ce qu'on doit tenter de reconvoquer. C'est ce qui a produit le squelette que le mouvement et la voix viennent habiller.

Au final, au delà de la notion usuelle d'écriture, ce travail s'appuie davantage sur la notion de **langage chorégraphique et vocal**.

Pour nous, la danse est la parole qui ne peut être dite par le verbe. Cela n'empêche pas l'écriture d'être sous-jacente dans l'espace, en lien avec la scénographie. Mais cette sphère du langage est particulièrement forte dans cette pièce.

## LA VOIX

C'est une pièce sur l'oubli mais, plutôt que de traiter l'angle dramatique de la perte de mémoire, nous avons choisi de considérer l'aspect **créatif**, à savoir : oublier pour être obligé d'inventer sans cesse.

Pour provoquer cet oubli chez les interprètes, nous avons inséré la contrainte de **la voix**. La voix comme geste vocal venant souligner le geste corporel.

Concrètement, comme ce n'est pas notre formation initiale, elle exige beaucoup de nous et sollicite un maximum de ressource pour la maîtriser. C'est précisément au moment où la voix et le corps jouent ensemble que notre système nerveux peine à assurer la coordination et provoque ainsi un **espace nouveau** pour l'expression de chacun.

Cet état de lâcher-prise a permis de saisir la danse qui allait cerner la sensibilité du sujet.

Les interprètes ont été choisis en tant que **danseur** et non pas en tant que **chanteur**. Il n'y a pas de performance attendue dans ce sens, il s'agit vraiment que la voix soit là pour **dérouter un peu plus le spectateur et l'interprète** et venir, au final, renforcer l'idée que cette communauté en errance tente réellement de construire **un langage commun**.

Le labyrinthe propose immédiatement  
un **espace de jeu**,  
une direction scénographique.

À la fois réel et symbolique,  
le labyrinthe participe autant à la structure du spectacle  
qu'au fond qu'il suggère.

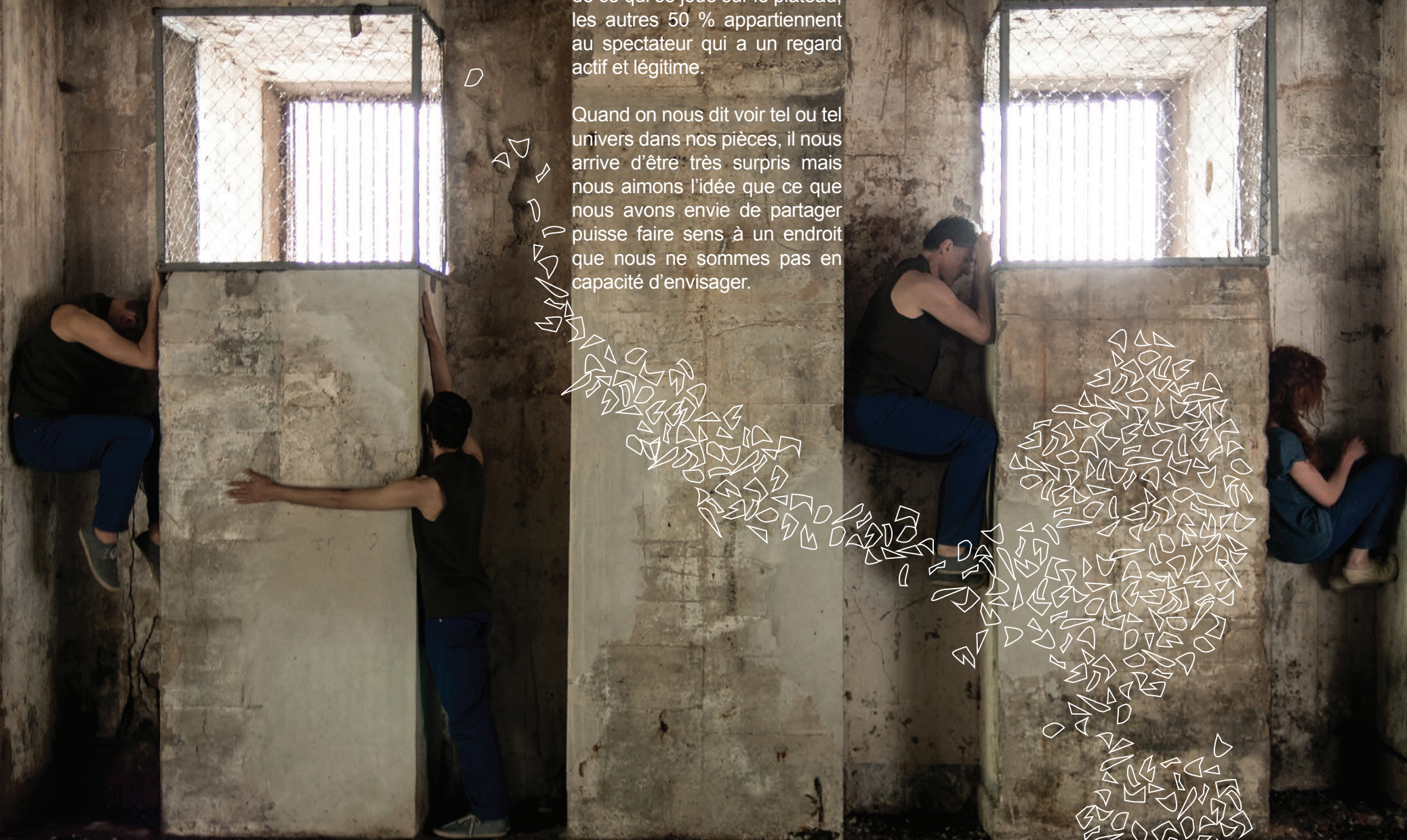
De fait, il devient un appui solide pour permettre  
de référencer **les imaginaires**.

Poursuivant son investigation sur le **corps vocal**  
(création 2005 - *les fées rient-elles?*), un dernier élément  
vient se greffer autour de la tentative de jouer :  
le langage, parlé ou/et chanté.

Chacun possède une voix. Même moche.  
Et pour ceux qui cherchent **leur voie** dans le labyrinthe,  
d'autres cherchent à sortir leur propre **voix**,  
comme une perle au cœur d'un coquillage oublié.

En tant qu'artiste, nous n'apportons que 50 % du sens de ce qui se joue sur le plateau, les autres 50 % appartiennent au spectateur qui a un regard actif et légitime.

Quand on nous dit voir tel ou tel univers dans nos pièces, il nous arrive d'être très surpris mais nous aimons l'idée que ce que nous avons envie de partager puisse faire sens à un endroit que nous ne sommes pas en capacité d'envisager.



Est-ce un concert ?  
Est-ce une pièce de danse ?  
Est-ce une oeuvre plastique ?

L'idée assumée de troubler  
quant à la forme finale que la création dégagera.



L'univers de cette pièce est très influencé par l'univers marin et, entre autres, les abysses.

La **SCÉNOGRAPHIE** évoque parfaitement cet état. Le labyrinthe est plus suggéré que montré mais il est présent en permanence dans l'écriture des corps.

Le **MUSICIEN**, Thierry Bertomeu, est sur scène avec nous et joue en live. C'est très différent comme qualité d'émotion autant pour les artistes sur scène que pour les spectateurs. La couleur musicale tourne essentiellement autour de la guitare, parfois assez rock, avec, en plus, un travail électronique qui vient soutenir les cordes.

Les **COSTUMES** viennent souligner l'étrangeté des corps, suggèrent une matière qui serait autant minérale que végétale.

Enfin, les 4 danseurs produisent sur scène une **MATIERE VOCALE EN DIRECT**, cela engendre une manière de bouger très singulière. C'est bien un corps vocal et dansant que nous mettons en jeu.

La compagnie travaille de manière très collégiale, nous collaborons avec des artistes que nous connaissons très bien et, même si c'est un spectacle chorégraphique, il est essentiel pour nous que chaque corps de métier viennent poser sa voix et que celle-ci dialogue avec les autres de manière égale : **COSTUME, LUMIERE, MUSIQUE, SCÉNOGRAPHIE, CHORÉGRAPHIE.**

C'est cet ensemble qui danse.

Matthias Groos, chorégraphe



## BIOGRAPHIES DE L'ÉQUIPE

### Matthias Groos

Chorégraphe et interprète

Formé au CNDC d'Angers puis auprès du Ballet Atlantique Régine Chopinot, Matthias Groos développe très vite une synthèse du travail d'interprète et de pédagogue. Il devient danseur pour plusieurs compagnies investies dans des projets de territoire, où diffusion et action culturelle se répondent.

En 2005 il fonde la cie 29x27 avec la scénographe Gaëlle Bouilly. Ensemble ils composent une écriture spécifique où l'imaginaire du mouvement vient se tisser à des dispositifs visuels très forts.

Défendant des valeurs artistiques et humaines, ils ouvrent à Nantes en 2012 un espace de résidences d'artistes, de transmissions et de réflexions, ouvert aux publics : le SEPT CENT QUATRE VINGT TROIS.

### Aëla Labbé

Interprète

Initiée à la danse contemporaine par Matthias Groos, Aëla poursuit sa formation de danseuse interprète à l'Hogeschool Voor De Kunsten d'Amsterdam pendant trois ans.

Là-bas, elle se nourrit de différentes techniques telles la danse-théâtre, l'improvisation, le fly-low.

Elle participe à divers projets chorégraphiques et improvisations en Hollande et intègre la compagnie 29x27 en 2007.

De retour en France, elle s'intéresse de plus de plus à la photographie qu'elle appréhende comme une continuité de la danse, mettant l'accent sur la composition, le corps, l'émotion et la poésie.

Aujourd'hui, Aëla concilie ses passions et développe la création d'univers singuliers dans ces deux domaines.

Son travail photographique, qu'elle tente de fusionner à l'art de la danse sur un concept d'exposition chorégraphique, est désormais reconnu outre frontières.

### Gaëlle Bouilly

Scénographe

Gaëlle s'efforce de faire le parallèle entre l'univers chorégraphique et l'architecture (la danse en tant qu'interprète et l'architecture durant sa formation). Elle engage une réflexion sur la complémentarité de ces deux disciplines ce qui l'amène naturellement jusqu'à la scénographie.

En 2003, elle intègre la compagnie Vincent Colin. Elle collabore avec Daniel Buren pour la réalisation de la scénographie du spectacle «De la démocratie en Amérique» et réalise le dispositif scénique de « Sur les ailes du temps » et « La Fontaine poivre et sel ». Elle conçoit et réalise les décors de la Compagnie la Tribouille (Philippe Piau, Nantes), Son'Icone Danse, Cie CKM...

Au sein de la compagnie 29x27 elle enrichie de nouveau son panel d'expérience en co-dirigeant un projet artistique complet : Prenant en charge la direction technique de la compagnie elle est également présente sur les temps de création et d'écriture où elle participe en tant que scénographe mais également en mettant son œil artistique au service de la mise scène.

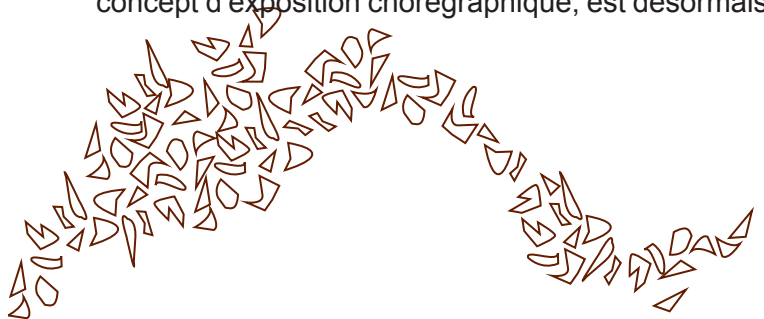
### Laurent Cebe

Interprète

Laurent Cebe est chorégraphe et artiste visuel. Après avoir passé son Bac option Arts Plastiques, il entre en 2008 dans la formation de danse contemporaine pour interprète : Coline. Il poursuivra ses études chorégraphiques en 2010 au CCN de Rillieux-la-Pape sous la direction de Maguy Marin et obtient la licence 3 «*De l'interprète à l'auteur*». Depuis, il est danseur interprète pour Christine Fricker, George Appaix, Matthias Groos et Gaëlle Bouilly et participe au projet de la plasticienne nantaise, Delphine Doukhan.

En 2012, il fonde la compagnie Des individualisé(e)s qui, dès sa création, est un appui pour mener des projets chorégraphiques.

Originaire de Martigues (13), aujourd'hui, il vit et travaille à Nantes.



## BIOGRAPHIES DE L'ÉQUIPE

**Thierry Bertomeu**

Compositeur, interprète

Il est guitariste du groupe de rock new wave Tanit dans les années 80 puis de Dazibao au début des années 90.

Fasciné par ses premières expériences studio et une rencontre avec Brian Eno, il décide d'apprendre le métier d'ingénieur du son pour lequel il sera amené à travailler avec des artistes comme Tonton David, M'bilia Bell, Césaria Evora ou à réaliser un nouveau mixage du live reggae de Gainsbourg.

Il se consacre ensuite à la musique de spectacles avec les compagnies Trafic de Styles, Magali Duclos (danse Hip-Hop), Vincent Colin, Elizabeth Czerczuk (théâtre), Alfred Alerte, Sixtoz, compagnie 29x27 (danse contemporaine),...

**Stéphane Imbert**

Interprète

Après une formation en danse classique, Stéphane Imbert entre en 1982 au Ballet du Rhin à Mulhouse, puis au CCN de Tours sous la direction de Jean-Christophe Maillot.

Il rencontre Odile Duboc en 1990 lors de la formation nationale "danse à l'école", et collabore avec elle neuf années notamment pour Projet de la matière et trois boléros. Pendant cette période, il anime des ateliers pédagogiques au CCN de Franche-Comté à Belfort. Il assiste Anne- Karine Lescop sur le Petit Projet de la matière, une adaptation de Projet de la matière d'Odile Duboc. Il transmet aujourd'hui la pédagogie d'Odile Duboc auprès du CDC de Toulouse, du Conservatoire de Montpellier, et pour l'option danse au BAC. Pédagogue au sein du Théâtre l'Espal au Mans, il anime des ateliers en direction des scolaires, des amateurs et des jeunes en CEF. Avec Marcelle Bonjour, il conduit des formations pour les enseignants de la danse en France et en Suède.

Il collabore aussi avec Georges Appaix, Michel Laubu, Thomas Lebrun, Cie Crescendo, Nathalie Béasse, Boris Charmatz.

Il co-signe deux duos, avec Catherine Dreyfus. « un air de rien » et avec François Grippeau « des oiseaux de passages ».

**Cécile Pelletier**

Costumière

Son parcours professionnel oscille entre les Arts plastiques et la conception de vêtements de scène (Deug d'Histoire de l'Art à Tours, Beaux Arts d'Anvers département costumes, DMA Nogent sur Marne).

En 2001, elle se spécialise au CFPTS dans le Métal pur, les costumes et les accessoires.

Au fil des rencontres, elle navigue aujourd'hui dans le spectacle vivant.

**Stéphanie Petton**

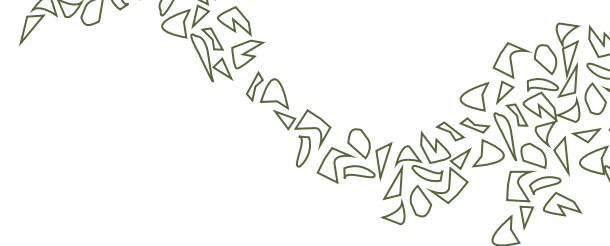
Création lumière

Diplômée des Métiers des Arts de la Régie Lumière (Guist'Hau, Nantes), elle a travaillé pour de nombreux festivals (Les Tombées de la Nuit-Rennes / Les Transmusicales- Rennes / Interceltique de Lorient / Festival de Cornouaille / Mythos / Mettre en scène).

Elle a travaillé auprès du Centre Dramatique National de Lorient (CDDB), la Scène Nationale de Brest (Le Quartz) ainsi qu'au Théâtre National de Bretagne (T.N.B) et à la Scène Nationale de Quimper.

Elle a créé les lumières pour les spectacles de plusieurs compagnies de théâtre, de danse... : Compagnie Meli Malo, Compagnie Vincent Colin, Compagnie Mawguerite, Compagnie Patrick Le Doaré, Le Théâtre pour la Musique / Michel Rostain.

Elle a également travaillé avec Cécile Borne, Cristine Merrienne, Cecilia Ferrario, Emanuela Nelli, Patrick Ewen, Jean-Yves Ruf, Bernardo Montet...



## DES PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

### . LA PROPOSITION .

Travailler sur une forme de chœur à la fois chorégraphique et vocal. Le principe de base force immédiatement une spatialisation restreinte à un groupe en proximité les uns des autres.

Chorégraphiquement, ce type de travail a déjà été utilisé avec talent dans May B de Maguy Marin.

L'exigence de cette relation à l'espace implique vite un rapport à l'autre très fort, dans l'écoute et dans l'intime.

De plus, il s'agit bien de vocaliser, d'éructer, de babiller, de brailleur, de vociférer, de murmurer, de fredonner, de jaser, de débiter, d'exalter, de psalmodier,..., d'utiliser la voix comme une matière expressive, plus que comme une esthétique rassurante.

L'idée est d'arriver à une sorte de chorale chorégraphiée, où l'on cherche à questionner le rapport entre le corps dansant et le corps vocal.

Absurdité et étrangeté bienvenues !

### . LE PUBLIC .

A partir de la fin primaire (9/10 ans).

Cette proposition permet d'accueillir aussi bien des danseurs voulant vocaliser que des chanteurs voulant travailler leur corps.

C'est aussi le mélange des publics qui va permettre l'alchimie du chœur.

Le nombre de participants à cette proposition doit être compris entre 7 et 15.

### . INTERVENANT .

Matthias Groos ou un danseur de la cie 29x27.

### . TARIF .

60 €<sup>TTC</sup>/ heure + défraiements.

### . LA FORME .

En fonction du temps consacré à cette intervention, deux formules sont envisageables :

- l'expérimentale (3h-6h)

1h30 de travail de recherche autour du corps et de la voix + 1h30 d'atelier chorégraphique pour tester le chœur.

Cette formule n'engendrerait pas de présentation finale.

- la présentable (6h-12h)

1h de travail de recherche sur la voix + 1h de travail de recherche autour du corps + 4h d'atelier chorégraphique pour écrire une formule de chœur.

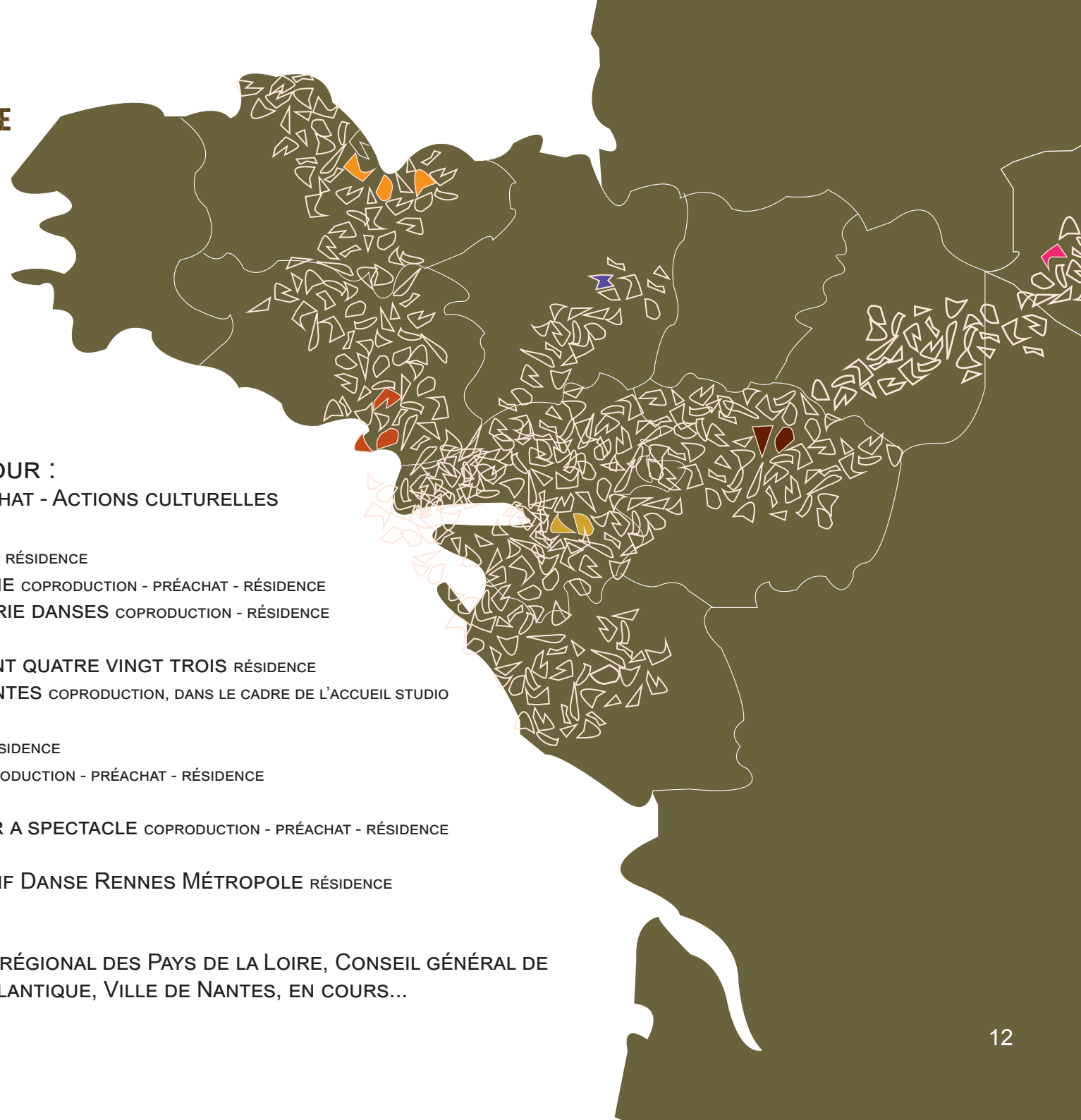
Idéalement, cette formule se passe sur une journée.

Cette formule peut être présentée au public. Si tel est le cas, ce temps de présentation est à envisager dans un espace en dehors de celui du plateau : c'est une forme pour hall ou autre espace, qui peut prendre la forme d'une déambulation.

Bien entendu, ce principe peut s'étirer si l'on souhaite approfondir ce travail.

La forme dite « présentable » restera une forme brute mais il est tout à fait envisageable d'ajouter des heures d'intervention afin de construire un autre projet.

# UNE CIRCULATION INTER DÉPARTEMENTALE ET INTER RÉGIONNALE



## DES PARTENAIRES POUR :

ACCUEIL RÉSIDENCE - CO PRODUCTION - PRÉ-ACHAT - ACTIONS CULTURELLES

**SAINT AVÉ (56)** LE DÔME RÉSIDENCE

**SARZEAU (56)** L'HERMINE COPRODUCTION - PRÉACHAT - RÉSIDENCE

**ARZON (56)** LA VOILERIE DANSES COPRODUCTION - RÉSIDENCE

**NANTES (44)** SEPT CENT QUATRE VINGT TROIS RÉSIDENCE

**NANTES (44)** CCN NANTES COPRODUCTION, DANS LE CADRE DE L'ACCUEIL STUDIO

**ANGERS (49)** CNDC RÉSIDENCE

**SAINT BARTHÉLÉMY D'ANJOU (49)** THV COPRODUCTION - PRÉACHAT - RÉSIDENCE

**VERNOUILLET (28)** L'ATELIER A SPECTACLE COPRODUCTION - PRÉACHAT - RÉSIDENCE

**RENNES (35)** COLLECTIF DANSE RENNES MÉTROPOLE RÉSIDENCE

**AIDE A LA CREATION** CONSEIL RÉGIONAL DES PAYS DE LA LOIRE, CONSEIL GÉNÉRAL DE LOIRE ATLANTIQUE, VILLE DE NANTES, EN COURS...

# FICHE TECHNIQUE - RÉSUMÉ -

**EQUIPE DE TOURNÉE** : 8 personnes

Régie lumière : Stéphanie Petton / 06 60 77 88 83 / petton.stephanie@gmail.com

Régie son : Thierry Bertomeu / 06 11 96 04 27 / t.bertomeu@sfr.fr

Régie plateau : Gaëlle Bouilly / 06 60 62 33 63 / gaelle@29x27.com

## PLATEAU

> CAGE DE SCÈNE NUE ou pendrillonée à l'allemande en fonction de la dimension du plateau et du revêtement des murs.

> Frises en fonction du plan lumière.

> TAPIS DE DANSE NOIR sur tout l'espace de jeu (scotché cour/jardin de préférence).

> DIMENSIONS du plateau : Ouverture : 14 m / Profondeur : 9 m

**LE DÉCOR** est composé :

- d'une STRUCTURE MÉTALLIQUE de 8m de profondeur sur 4m de haut (8 vagues en module de 1m) disposée à jardin.

- d'une surface de PAPIER CELLOPHANE de 9\*8m au sol.

- d'une petite structure de 8m de profondeur par 0,8m de haut.

- De 4 SAMIAS de 2\*1m d'une hauteur de 0,8m (*mis à disposition par le théâtre*).

## SON

> MATÉRIEL REQUIS :

DIFFUSION

Façade : un système de qualité adapté à la salle en 2 voies minimum avec sub. 4kw min.

Retours : 4 enceintes (500 W minimum) alimentées par 2 circuits stéréo.

RÉGIE

Une table numérique type Yamaha M7CL ou 02V96 ou Soundcraft V1.

Cablage 4 récepteurs HF sorties jack

SCÈNE

Musicien sur scène. Guitare + Machines. Sorties en 2 lignes par carte son sur 2 DI boxes.

Position avant scène cour.

> MATÉRIEL FOURNI PAR LA CIE :

La compagnie est équipée de 4 lignes HF, merci de mettre à disposition une ligne supplémentaire de secours.

Prévoir une alimentation son totalement séparée de la lumière.

## LUMIÈRE

> MATÉRIEL REQUIS :

- 42 circuits de 3 Kw

- 15 PC 1 Kw

- 8 découpes ultra courtes 613SX

- 9 découpes 614SX avec 8 portes gobos

- 6 svobodas

- 2 PC 2 Kw Fresnel + volets avec une grande focale correcte (type LTM)

- 1 BT 250w

- 3 découpes 2 Kw ultra courtes 713SX

- 7 fluos solos (rampe avant scène) avec grada

- 14 pars 64 en CP62

- gélamines selon le plan (132rosco, 119rosco, 203, 201, 206, 117, 241, 711, 210)

- black foil, gaff alu noir...

- 4 pieds

- 4 platines

> MATÉRIEL FOURNI PAR LA CIE :

- 1 ordi équipé D : light

- 2 boîtes avec ventilos



# 29x27 Cie 292929 222727

## CONTACT

**Aurélia Roche Livenais**

Coordination et développement

+ 33 (0)6 66 15 87 80

+ 33 (0)2 51 84 10 83

[contact@29x27.com](mailto:contact@29x27.com)

**Compagnie 29x27** - ASSOCIATION LHAKSAM

SEPT CENT QUATRE VINGT TROIS, 50 RUE FOURÉ, 44000 NANTES

[www.29x27.com](http://www.29x27.com)